

**Vous souhaitez vous exprimer sur l'actualité ?
Vos réactions nous intéressent
et peuvent être publiées
si elles sont concises, lisibles, et signées.
Merci de nous les adresser, soit par internet :
LMAredaction@laurienne.fr,
soit par courrier postal :
La Maurienne, Forum des lecteurs,
168, avenue Henri-Falcoz,
73300 Saint-Jean-de-Maurienne.**

Les enfants de nos enfants nous haïront

«J'ai lu dans ce bon journal « La Maurienne » que nos élus se désolent des faibles retombées fiscales du Grand chantier. Je ne voudrais pas leur jeter la pierre car je comprends qu'ils ne puissent pas avoir toutes les compétences que leurs missions exigent. Toutefois, je trouve légitime d'exprimer un certain étonnement en constatant que pour un chantier qui s'est emparé de notre territoire depuis 20 ans, la fiscalité des entreprises soit restée dans le flou jusqu'à ce jour. Parce que c'est quand même pour ses retombées financières espérées que les élus de notre territoire ont massivement accepté de sacrifier notre territoire et se sont jetés dans la gueule de l'ogre TELT. Il faut reconnaître que collectivités et particuliers ont largement bénéficié des contreparties environnementales et des aides liées au dispositif «Grand chantier» : qui pour financer son stade,

qui pour son musée, qui pour une piste forestière, qui pour la restauration de son appartement... Le second volet des financements attendus, celui lié à la fiscalité des entreprises, serait donc resté coincé ?

Si les retombées fiscales ne sont pas à la hauteur, les retombées environnementales, elles, le sont largement. Outre le massacre du fond de vallée, la bétonnisation, le mur de la désolation, le rasage de forêts ou l'assèchement de sources, la pollution atmosphérique générée par ce chantier et ses milliers d'engins, ajoutée à la pollution industrielle et à celle du transit international, font de notre vallée le territoire le plus pollué de France. C'est toujours une fierté d'être le premier, quel que soit le domaine, non ? Je suis persuadé que pour tout cela, les enfants de nos enfants nous haïront. Ils pardonneront à nos anciens qui à la fin du XIX^e ont permis à l'industrie de l'aluminium de s'installer, malgré les fortes nuisances. C'était pour eux un moyen de mieux vivre dans cette vallée austère. Ils pardonneront à ceux qui, quelques décennies plus tard, ont accepté que les grands chantiers hydroélectriques et leurs barrages inondent des vallons, détruisent des forêts, transforment nos montagnes en gruyère. Cela avait une grande utilité locale et collective. Ils pardonneront à ceux qui, à partir des années 50, ont aidé nos villages de montagnes à se transformer en stations de ski accueillantes, malgré les câbles d'acier, la bétonnisation et la destruction d'espaces naturels. Par contre, ils ne pardonneront pas à ceux qui, à partir des années 80, se sont inscrits dans une

logique dévastatrice du toujours plus : toujours plus de lits pour toujours plus de téléskis, toujours plus d'immeubles, de routes, toujours plus de destruction de la nature pour toujours plus d'argent, toujours plus de grosses voitures, de piscines, de vacances au bout du monde... et cerise bien amère sur le gâteau de l'avidité, ce chantier dévastateur du Lyon-Turin, véritable aberration écologique, symbole de ce « toujours plus » qui, en ponctionnant démesurément les finances publiques, appauvrit les services vitaux comme la santé ou l'éducation et conduit notre humanité dans un mur... Les enfants de nos enfants nous haïront. Ils haïront les élus qui ont validé ces choix et aussi nous tous, simples citoyens qui avons laissé faire. Mauriennais, pourquoi avons-nous vendu notre âme ?»

Yves Pasquier



**Vous êtes témoin d'un événement ?
N'hésitez pas à nous contacter !**

LMAaccueil@laurienne.fr

Tél. 04 79 59 97 63